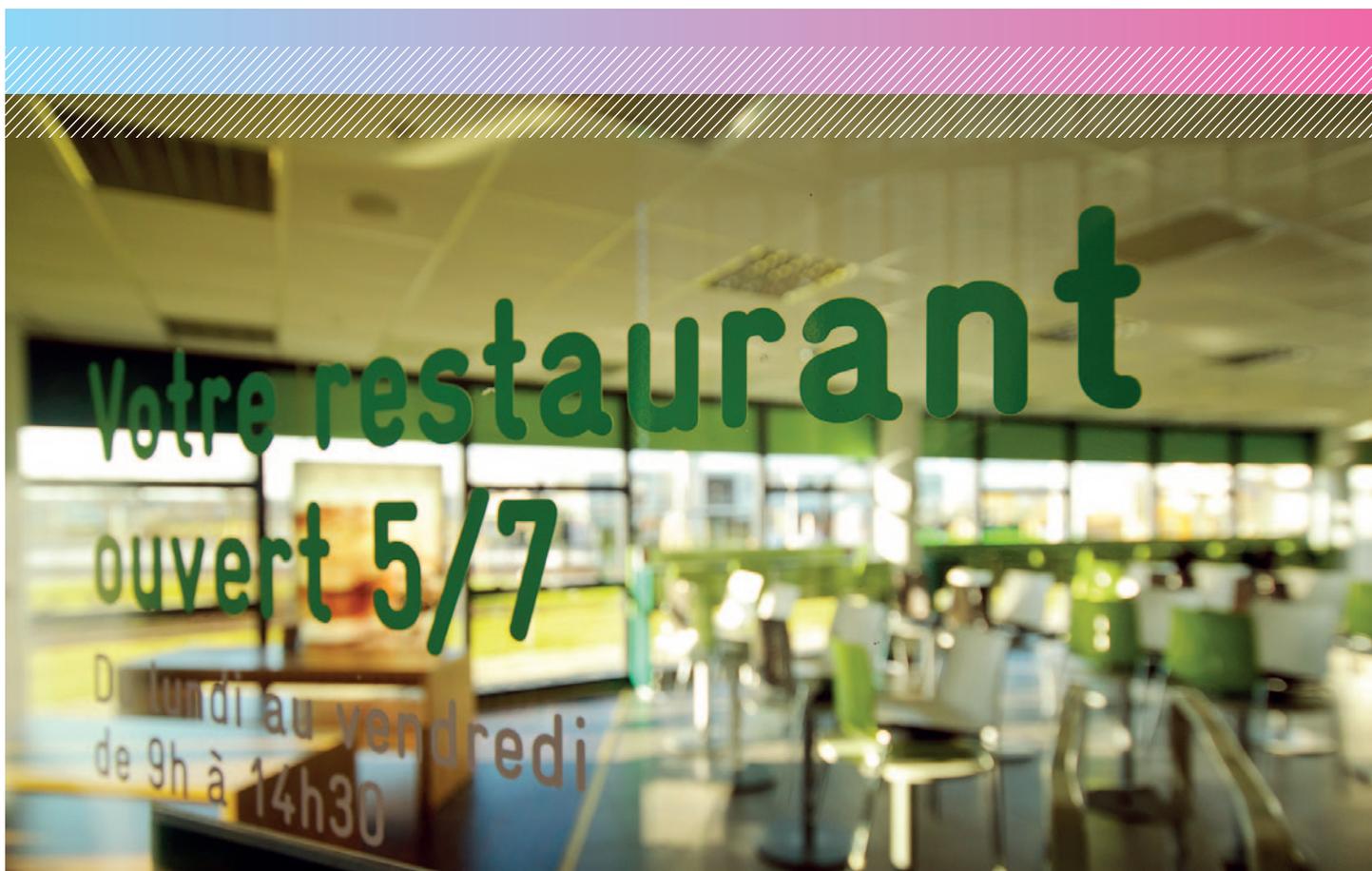


CONJONCTURE ECONOMIQUE

FIN 2014

168

JUILLET 2015


 ÉCONOMIE


Après une embellie en 2013, l'économie française enregistre une faible croissance en 2014, marquée par une forte destruction d'emplois dans le secteur marchand.

En Alsace, le chômage atteint des niveaux historiques au deuxième semestre 2014 (9,3 %), notamment à Strasbourg (10,4 %), tandis que l'emploi dans le secteur privé enregistre des niveaux encore inférieurs à ceux de la crise de 2009.

Quelques signes d'amélioration pour 2015 se dessinent néanmoins, surtout au niveau national.

En France, après un quatrième trimestre 2014 atone, le PIB augmente de 0,6 % au premier trimestre 2015 et l'INSEE prévoit une croissance de 1,2 % pour l'année 2015.

Dans la région, les perspectives pour 2015 restent incertaines, même si les projets d'embauche (identifiés par Pôle emploi) s'annoncent à la hausse dans les entreprises alsaciennes.

La dynamique des établissements montre également des signes de stabilisation dans la région, notamment par une création d'entreprises qui reprend à la hausse au quatrième trimestre 2014.

Cette publication est cofinancée par le Fonds social européen dans le cadre du programme opérationnel national « Emploi et Inclusion 2014-2020 ».

2014, millésime maussade pour l'emploi en Alsace



Une contraction de l'emploi plus rapide qu'au niveau national

Après la relative embellie de 2013 (croissance de 0,7 %), l'économie française enregistre une croissance faible en 2014 (+0,2 %), marquée par une forte destruction d'emplois dans le secteur marchand (-74 000 emplois, soit -0,5 %)¹.

En Alsace, l'emploi marchand recule de 0,7 % (perdant ainsi plus de 3 000 emplois). Cette performance est néanmoins meilleure que celle de la Champagne-Ardenne (-1,6 %) ou de la Lorraine (-1,5 %).

En fin d'année, le secteur privé peinait à dépasser le demi-million d'effectifs dans la région (533 000) : un niveau comparable à celui de l'année 2000 et plus bas que celui enregistré au troisième trimestre 2009 au premier creux de la crise économique dans la région.

Une année noire pour la construction

En 2014, sur un total d'environ 182 000 emplois, l'emploi marchand en perd 880 dans la zone d'emploi de Strasbourg.

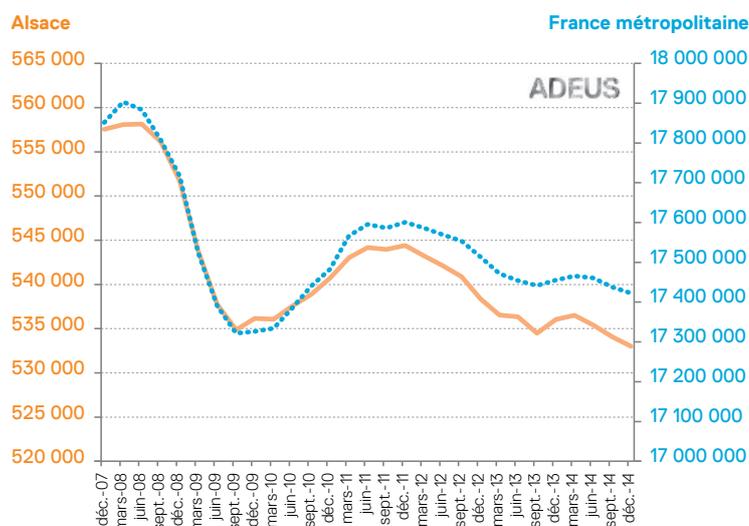
Cette baisse concerne essentiellement l'intérim (-668 emplois), la construction (-462 emplois) et l'industrie (-452 emplois).

Le commerce/distribution et l'hôtellerie/restauration portent la dynamique de l'emploi à Strasbourg

En contrepartie, l'emploi reprend dans les services (+301 emplois), ainsi que dans l'hôtellerie/café/restauration (HCR, +262 emplois) et le commerce (+139 emplois). Fait notable, après deux ans de forte baisse, l'emploi industriel se stabilise à partir du deuxième semestre 2014.

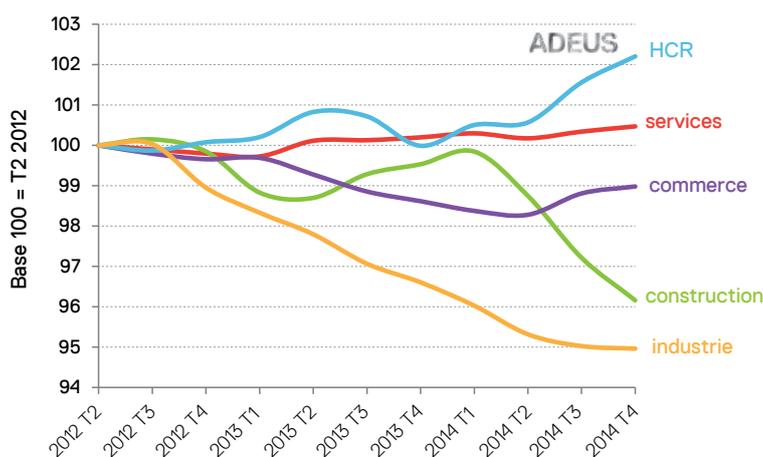
Plus précis que l'emploi total par secteur², l'emploi salarié dans les établissements récemment créés constitue un bon indicateur conjoncturel pour mesurer le dynamisme des activités sur un territoire.

EFFECTIFS DANS LE SECTEUR PRIVÉ EN ALSACE ET EN FRANCE ENTRE 2007 ET 2014



source : ACOSS, données CSV

VARIATION DE L'EMPLOI PRIVÉ DANS LA ZONE D'EMPLOI DE STRASBOURG ENTRE 2012 ET 2014



source : URSSAF, avril 2015, données CVS

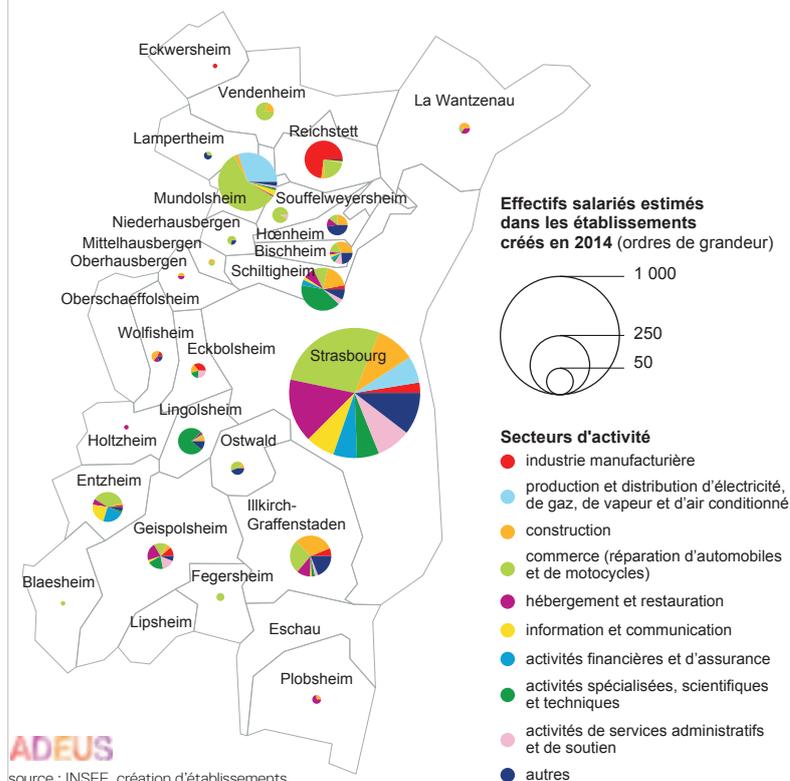
1. Source INSEE 2015, indicateurs de conjoncture.

2. L'emploi total est le produit d'un solde stock + création - destructions.

Au niveau de l'Eurométropole, parmi les 4 752 établissements créés en 2014 sur son territoire, 572 (12 %) sont des établissements employeurs et mobilisent environ 2 160 salariés³.

Parmi ces établissements nouvellement créés dans la zone d'emploi de Strasbourg, les principaux secteurs employeurs sont le commerce et la distribution (environ 650 salariés), suivis par l'hébergement, l'hôtellerie - restauration (environ 250 salariés) et la construction (environ 236 salariés).

EFFECTIFS SALARIÉS ESTIMÉS DANS LES ÉTABLISSEMENTS CRÉÉS EN 2014 PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ DANS L'EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG



3. Estimation ADEUS : source INSEE, création d'établissements 2014.

Le chômage de nouveau à la hausse en 2014

Une région relativement protégée en termes de chômage

Malgré un taux de chômage historiquement haut dans la région, l'Alsace reste en 9^{ème} position en termes de taux de chômage parmi les 22 régions françaises, et 0,7 point en-dessous de la moyenne nationale. Elle est également la 10^{ème} région en termes de progression du taux de chômage.

	Taux de chômage 2014 (en %)	Variation 2013 - 2014 (en points)
Languedoc-Roussillon	14,3	+ 0,6
Nord-Pas-de-Calais	13,0	+ 0,2
Picardie	11,7	+ 0,2
PACA	11,6	+ 0,5
Champagne-Ardenne	11,0	+ 0,7
Haute-Normandie	11,0	+ 0,1
Lorraine	10,7	+ 0,4
Corse	10,6	+ 0,8
Midi-Pyrénées	10,4	+ 0,5
France métropolitaine	10,0	+ 0,4
Aquitaine	9,9	+ 0,4
Centre-Val de Loire	9,7	+ 0,5
Franche-Comté	9,6	+ 0,5
Poitou-Charentes	9,5	+ 0,5
Alsace	9,3	+ 0,4
Basse-Normandie	9,3	+ 0,4
Bourgogne	9,2	+ 0,4
Limousin	9,2	+ 0,4
Pays de la Loire	9,0	+ 0,5
Auvergne	8,9	+ 0,4
Bretagne	8,9	+ 0,4
Île-de-France	8,9	+ 0,3
Rhône-Alpes	8,9	+ 0,4

source : INSEE, taux de chômage régional, mise à jour au 25/04/2015

Concernant les métropoles, Strasbourg demeure dans la moyenne des zones métropolitaines en matière de chômage.



Strasbourg et l'Alsace : des niveaux de chômage historiques

Après une baisse du chômage en France et en Alsace de l'ordre de 0,3 point en 2013, l'année 2014 a été marquée par une reprise du chômage d'environ de 0,4 point dans la région comme en France, culminant à des niveaux records dans la région.

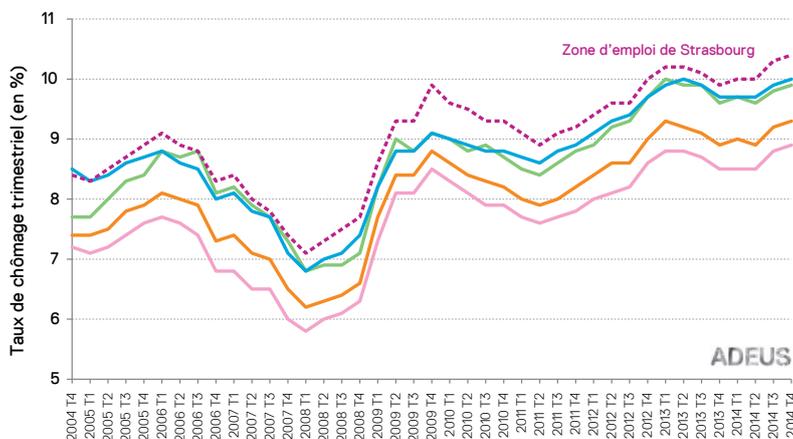
La zone d'emploi de Strasbourg, qui englobe la métropole, affiche un taux de chômage de 10,4 % à la fin de 2014, son plus haut taux historique.



Zone d'emploi	Taux de chômage - T4 2014
Montpellier	13,7 %
Marseille-Aubagne	12,7 %
Mulhouse	11,6 %
Lille	11,0 %
Toulouse	10,5 %
Strasbourg	10,4 %
Bordeaux	10,0 %
Moyenne nationale	10,0 %
Lyon	9,3 %
Paris	8,9 %
Nantes	8,4 %
Rennes	8,2 %
Grenoble	8,0 %

source : INSEE, taux de chômage localisé par zone d'emploi, mise à jour au 25/04/2015

TAUX DE CHÔMAGE COMPARÉ (BAS-RHIN / HAUT-RHIN / ALSACE / FRANCE). RETROSPECTIVE DÉCENNALE ENTRE 2004 ET 2014



source : INSEE, décembre 2014

TAUX DE CHÔMAGE - T4 2014

Zone d'Emploi de Strasbourg	Bas-Rhin	Haut-Rhin	Alsace	France métropolitaine
10,4 %	8,9 %	9,9 %	9,3 %	10,0 %

source : INSEE, taux de chômage localisé

Le nombre de demandeurs d'emploi s'accroît sensiblement en Alsace

En 2014, le nombre de chômeurs progresse de près de 8 900 demandeurs d'emploi dans la région (+6,6 %). Il progresse légèrement plus dans le Haut-Rhin que dans le Bas-Rhin (+6,7 % contre + 6,5 %), et cette progression se concentre dans les principaux pôles urbains. Ainsi, dans les territoires bas-rhinois hors Eurométropole, le nombre de demandeurs d'emploi progresse de 2 145 personnes (+5,6 %) en 2014, tandis qu'il progresse de 3 016 personnes dans le territoire eurométropolitain (+7,2 %).

La métropole strasbourgeoise concentre à elle seule près de 44 700 demandeurs d'emploi¹ en recherche active (dont 29 000 à Strasbourg), soit 31 % des demandeurs d'emploi de la région (alors qu'elle ne comptabilise que 25 % de la population active de l'Alsace²).



La part des populations fragiles face à l'emploi se maintient

La part des populations fragiles face à l'emploi parmi l'ensemble des demandeurs d'emploi est restée importante et constante en 2014. A Strasbourg la part des demandeurs d'emploi de très longue durée a légèrement progressé au cours du deuxième semestre 2014, tandis que celle des seniors recule légèrement.

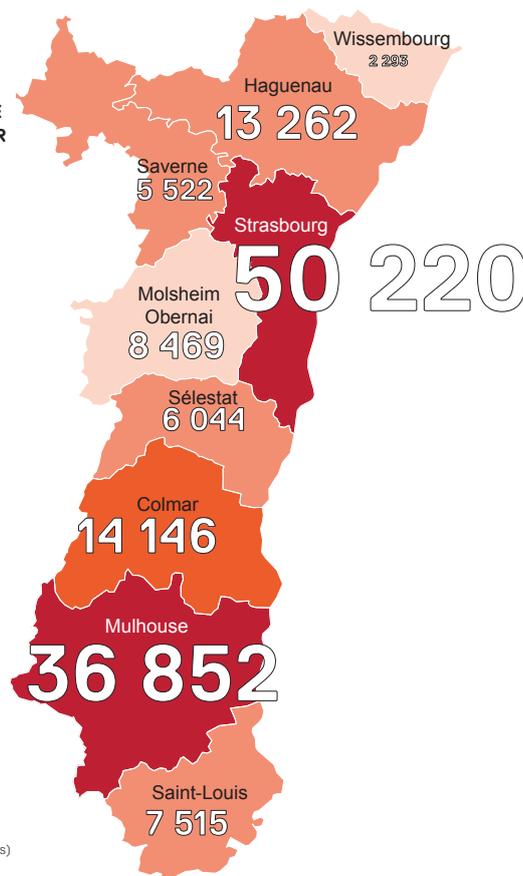
1. DEFM catégories ABC. Source : Pôle emploi, données brutes, juin 2014.
2. Volume population active Alsace (911 458 personnes)/CUS (227 687 personnes). Source : recensement général de la population, 2011.

TAUX DE CHÔMAGE ET NOMBRE DE DEMANDEURS D'EMPLOI PAR ZONES D'EMPLOI EN ALSACE

Taux de chômage T4 2014

- de 9 à 11,6%
- de 8 à 9 %
- de 7 à 8 %
- de 6 à 7 %

5 522 nombre de demandeurs d'emploi T4 2014



ADEUS

Sources : INSEE / Pôle emploi 2015 (données brutes)
Réalisation ADEUS, juillet 2015

TOTAL DES DEMANDEURS D'EMPLOI (CAT. ABC)

	Fin décembre 2014	Variation annuelle déc. 2013 > déc. 2014	Nouveaux demandeurs d'emploi déc. 2013 > déc. 2014
Alsace	144 425	+ 6,6 %	+ 8 890
Bas-Rhin	85 092	+ 6,5 %	+ 5 161
ZE de Strasbourg	50 220	+ 7,3 %	+ 3 397
Eurométropole	44 672	+ 7,2 %	+ 3 016
Strasbourg	28 815	+ 7,4 %	+ 1 990

source : Pôle emploi, décembre 2014, données brutes

PART DES POPULATIONS FRAGILES PARMIS LES DEMANDEURS D'EMPLOI (DÉCEMBRE 2014)

	Alsace	Bas-Rhin hors Eurométropole	Eurométropole	Strasbourg (commune)
Total demandeurs d'emploi (DEFM cat. ABC)	144 425	40 420	44 672	28 815
Demandeurs d'emploi de longue durée (> 1 an)	43 %	43 %	43 %	43 %
Demandeurs d'emploi de très longue durée (> 2 ans)	23 %	23 %	24 %	24 %
Bénéficiaires du RSA	21 %	14 %	29 %	31 %
Séniors (50 ans et +)	22 %	24 %	19 %	18 %
Jeunes (< 25 ans) ayant un faible niveau de formation (V et VI)	8 %	9 %	7 %	6 %

source : Pôle emploi, décembre 2014, données brutes

La dynamique des entreprises peine à se maintenir en 2014

La dynamique de création d'établissements ne décolle pas en Alsace

La création d'établissements reprend légèrement en France métropolitaine (601 859 en 2014 contre 590 499 en 2013), tandis que l'Alsace connaît une légère décélération du rythme de création d'établissements (14 462 en 2014 contre 14 850 en 2013). Comme dans une majorité des régions en France, environ 88 % des établissements nouvellement créés en Alsace n'ont aucun salarié et 8 % ont un ou deux salariés.

Les secteurs les plus créateurs d'établissements en Alsace en 2014 ont été :

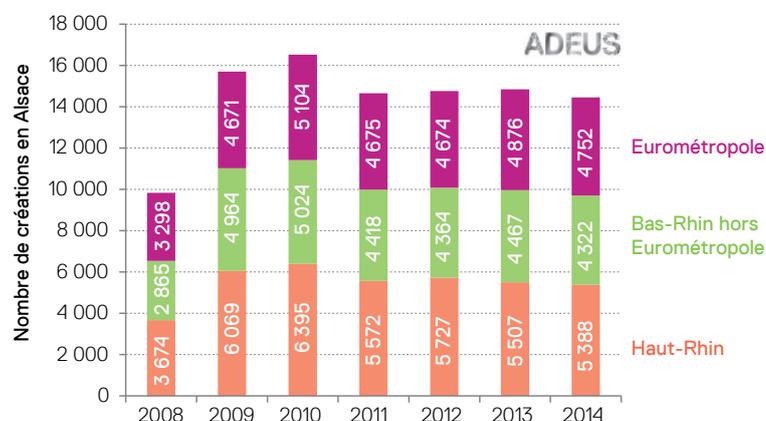
- Le **commerce** (3 259 établissements),
- La **construction** (1 726 établissements),
- Les **activités intellectuelles** (activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques : 1 287 établissements),
- Les **activités de santé** (1 022 établissements).

En 2014, 4 752 établissements ont été créés sur le territoire de l'Eurométropole (hors transferts). Ils représentent entre 5 500 et 6 000 effectifs totaux (effectifs salariés + non-salariés¹).

Le Bas-Rhin toujours déficitaire en matière de transferts d'établissements

Le Bas-Rhin a attiré moins d'établissements venant d'autres départements que l'année précédente mais le nombre d'établissements quittant le département au profit d'autres secteurs géographiques diminue également. Le déficit de transferts se stabilise ainsi autour d'un solde similaire à celui de 2013 (une quinzaine d'établissements).

ÉVOLUTION DES CRÉATIONS D'ÉTABLISSEMENTS DE 2008 À 2014



source : INSEE, REE-SIRENE, Démographie

1 716 défaillances d'entreprises dans la région en 2014 (+11,1 % par rapport à 2013).

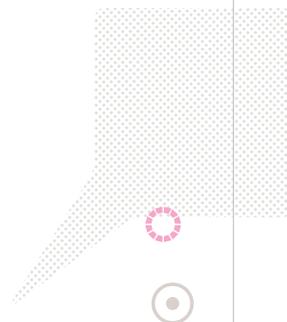
TRANSFERTS EN 2014 DANS LE BAS-RHIN PAR SECTEUR GÉOGRAPHIQUE

	Transferts en 2014		
	Strasbourg	Eurométropole	Bas-Rhin
A l'intérieur du secteur	696	1 260	2 391
	48 %	63 %	80 %
En provenance d'autres secteurs	315	325	300
	22 %	16 %	10 %
Vers d'autres secteurs	440	427	314
	30 %	21 %	10 %
Total	1 451	2 012	3 005

source : INSEE, SIRENE 2014

1. Estimation ADEUS, à partir des données ACOSS 2014 hors transferts d'établissements, défaillances d'entreprise, secteur agricole et destruction d'emplois. Les établissements sont rapportés à la moyenne de leur tranche d'effectifs déclarée. Les établissements à 0 salarié sont considérés comme des établissements unipersonnels et comptabilisés comme 1 effectif.

Le nombre de transferts d'établissements diminue légèrement en 2014 par rapport à 2013 (où 3 147 établissements avaient migré, soit -5 %). Cela n'affecte pas la structure des transferts, qui reste largement dominée par les déplacements de proximité : 80 % de mobilité à l'intérieur du Bas-Rhin, 10 % en provenance d'autres départements et 10 % à destination d'autres départements.



Des anticipations contrastées pour 2015

Au niveau national, malgré un bilan globalement négatif, le tournant 2014-2015 montre des signes d'amélioration de la situation économique générale, notamment avec une croissance de 0,6 % pour le premier trimestre 2015 et un nombre de défaillances d'entreprises en 2014 en recul de 0,7 % par rapport à 2013.

En Alsace, 3 125 entreprises ont été créées au quatrième trimestre 2014 en Alsace, en hausse de 0,7 % par rapport au trimestre précédent. L'emploi salarié marchand total (hors agriculture) progresse également de 0,1 % au quatrième trimestre 2014 dans la région, soit un gain de 410 emplois. Cette hausse, sous l'impulsion notoire de l'intérim (+6,0 %, soit 1 100 emplois) ne concerne cependant que le Bas-Rhin (+0,1 %).

Selon la Banque de France, les principaux secteurs employeurs de la région misent sur une stabilité de l'activité en 2015. Dans ce contexte, l'industrie prévoit une poursuite de la baisse des effectifs salariés (-1,5 %). Le vide exercé par des carnets de commandes toujours en baisse dans le domaine du logement et des travaux publics explique que le secteur de la construction anticipe une légère réduction de l'activité en 2015, la poursuite de la baisse des effectifs (-1,6 %) et une forte réduction des investissements. Seuls les services marchands prévoient une légère progression des chiffres d'affaires et des effectifs en 2015 (+1,5 % et +0,3 % respectivement), mais poursuivront la réduction des efforts d'investissement.

Pôle emploi anticipe une amélioration générale au niveau des embauches dans la région : il y recense 43 150 projets d'embauche pour 2015 (+4,1 % par rapport à 2014). Plus de la moitié des projets d'embauche dans la région concernent le secteur des services (56 %) et 35 % concerne des établissements ayant entre 0 et 4 salariés. Fait notable, environ un cinquième des établissements aujourd'hui sans salariés en Alsace (établissements unipersonnels, auto entrepreneurs...) expriment des besoins en main-d'œuvre pour 2015.

Avec 19,3 % des employeurs existants qui prévoient de recruter en 2015 (contre 16 % en 2014), le climat des embauches pourrait ainsi connaître une embellie en Alsace. On remarque notamment une légère tendance à la dé-précarisation à l'embauche, avec un recul de la part des embauches saisonnières parmi l'ensemble des projets d'embauche : 35,3 % en 2015, contre 38 % dans les prévisions 2014.

Hormis l'agriculture (6 636 projets d'embauche, à 90 % saisonniers), c'est le secteur de la santé et de l'action sociale qui prévoit le plus de nouvelles embauches dans la région en 2015 (5 822 nouveaux projets), suivi des services aux entreprises (5 388) et du secteur du tourisme et de la restauration (4 365 nouveaux projets).

Conclusion et enjeux

L'économie française enregistre une croissance faible en 2014 (+0,2 %), marquée par une forte destruction d'emplois dans le secteur marchand (-74 000 emplois). Le premier trimestre 2015 présente néanmoins une perspective plus encourageante, avec 0,6 % de croissance.

Au niveau régional, l'emploi marchand recule de 0,6 % en 2014 (perdant ainsi plus de 3 000 emplois) et le chômage atteint des niveaux historiques. Malgré cela, le taux de chômage dans la région reste de 0,7 point inférieur à la moyenne nationale.

La situation dans la région strasbourgeoise demeure représentative de la situation alsacienne dans son ensemble : l'emploi marchand se contracte de 880 emplois dans la zone d'emploi de Strasbourg qui affiche, fin 2014, un taux de chômage historiquement haut (10,4 %) et néanmoins dans la moyenne des métropoles françaises.

Dans ce contexte morose, quelques signes positifs pointent toutefois : le rythme de création d'entreprises progresse dans la région au dernier trimestre 2014, ainsi que les intentions d'embauche pour 2015.